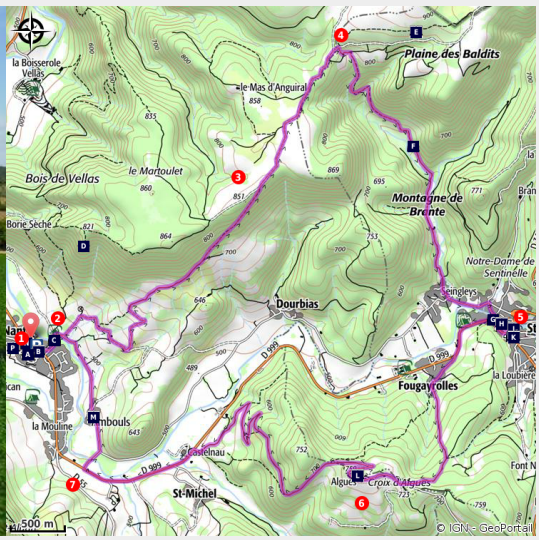
De Causse en Cévennes

Causses et gorges - Nant



Crédit photo : Vue sur les Gorges du Trévezel et de la Dourbie (Sandrine Perego)

Au confluent de la Dourbie et du Durzon, ce bassin, aussi appelé jardin de l'Aveyron, évoque la rencontre de la terre et de l'eau.

Partez à la découverte de paysages contrastés entre Causses et Cévennes et admirez les panoramas sur Nant, les gorges de la Dourbie, du Trévezel et les monts du Lévézou. Sur le parcours laissez-vous surprendre par des lieux chargés d'histoire : Nant et son abbaye bénédictine, les anciens fours à calamine du ravin des Valettes, St-Jean du Bruel, enclave cévenole en terre aveyronnaise...

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 19.4 km

Trek_ascent : 661 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et patrimoine, Point de vue

Itinéraire

Départ : Place du Claux
Arrivée : Place du Claux
Balisage : PR

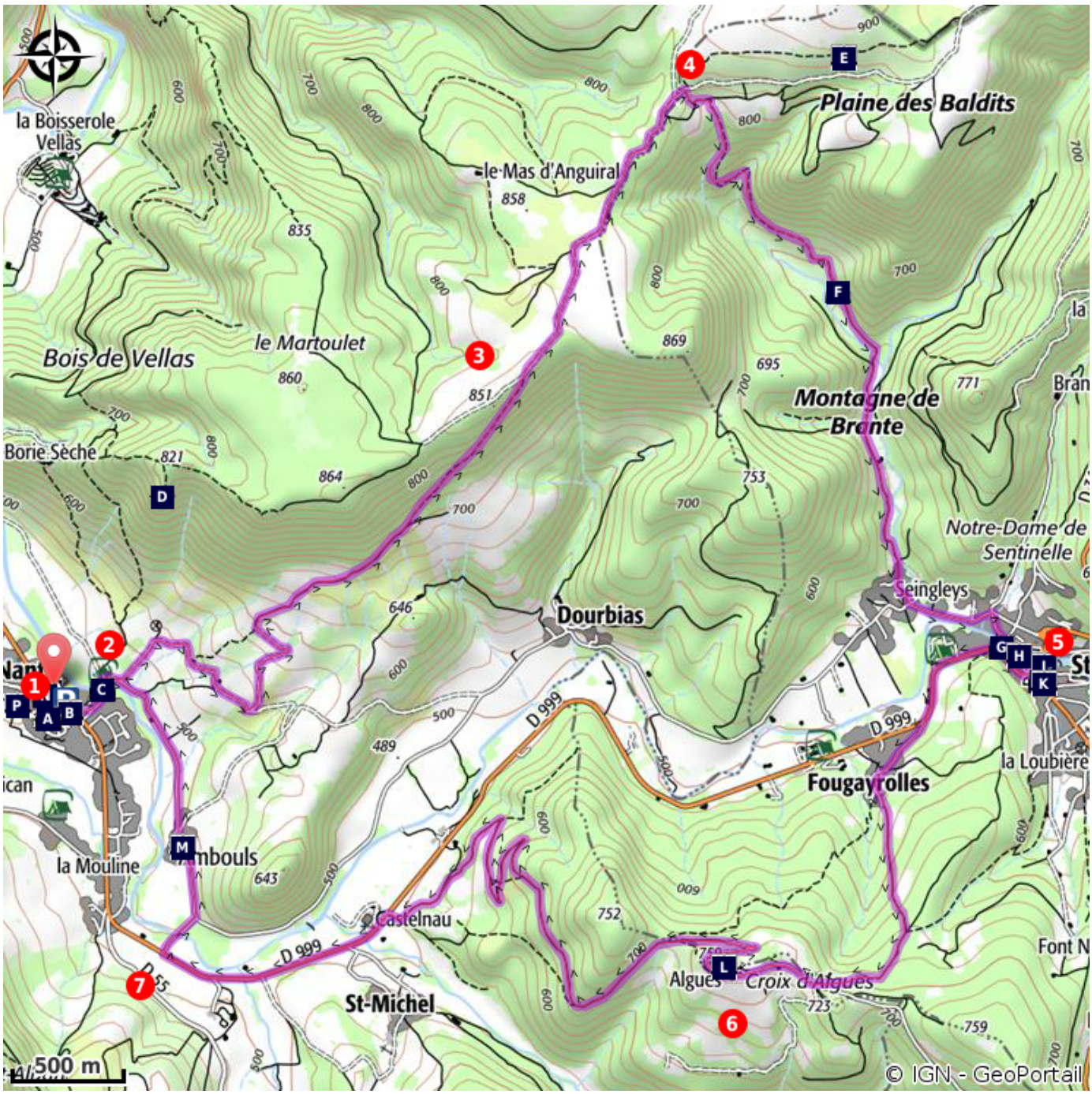
1. De la place du Claux, suivre la D 999 en direction de Saint-Jean-du Bruel. Après avoir passé le monument aux morts, prendre la rue à gauche en direction d'Ambouls. Franchir le pont de la Prade et continuer par la route sur 50 m.
2. Bifurquer à gauche sur la piste qui monte et qui longe les terrains du poney-club. A 1 km, au carrefour prendre à gauche en direction Roc Nantais – Trèves.
3. A la sortie du bois, en face un grand champ, et au loin les ruines de la ferme d'Anguiral, prendre à droite le chemin vers l'Œil-de-Bœuf (excavation dans le rocher).
4. Obliquer à droite, traverser un champ (être attentif au balisage) et emprunter le sentier caillouteux qui descend en pente assez raide et atteint le ruisseau des Valettes. Le longer et passer près d'anciens fours à calamine. Continuer en restant à droite dans la vallée et gagner Saint-Gleys. Traverser le hameau et poursuivre par la route à gauche vers Saint-Jean-du-Bruel. A l'entrée du bourg prendre à droite et franchir le pont vieux.
5. Aller à gauche pour découvrir le centre de Saint-Jean, puis revenir au pont. Emprunter la D 999 vers Nant sur 500 m, puis bifurquer à gauche vers Fougayrolles. Traverser le hameau et continuer à gauche vers un chemin qui s'élève vers un calvaire. Suivre à droite la route qui mène aux ruines du château d'Algues. *Possibilité d'aller retour au point de vue.*
6. Continuer par le large chemin de terre qui descend vers la vallée et qui permet de rejoindre la ferme fortifiée de Castelnau. Emprunter la D 999 à gauche sur 1,2km.
7. Prendre à droite la route qui franchit la Dourbie sur un pont submersible. 50 m après le pont, bifurquer à gauche sur la route qui traverse et continue au nord.
   Franchir le pont de la Prade et regagner Nant.

Patrimoine mondial de l'UNESCO

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Sur votre chemin...

L'église Saint-Pierre (A)
La chapelle des Pénitents (B)
Le pont de la Prade (C)
Le Roc Nantais (D)
Le tombeau du Géant (Dolmen) (E)
Les fours des Valettes (F)
Le pont vieux (G)
Noria, la maison de l'eau (H)
Le pont neuf et la chaussée (I)
Eglise Saint-Jean Baptiste (J)
Les Halles (K)
Le château d'Algues (L)
Ambouls (M)
La halle de Nant (N)

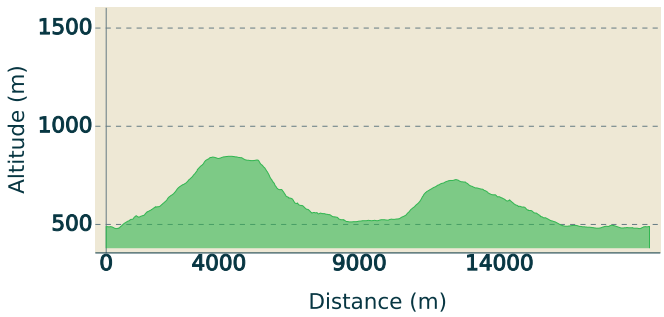


Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Balisage jaune.
Montées et descentes raides.

Profil altimétrique



Altitude min 479 m
Altitude max 847 m

Transports

Pour trouver un moyen de transport rendez-vous sur Transport Aveyron

Pensez au covoiturage et à l'autostop Rezopouce ; Aires de covoiturage

Accès routier

Depuis Millau prendre la D809 en direction de Montpellier, puis à La Cavalerie prendre à gauche la D999 jusqu'au village de Nant.

Depuis l'A75:
- en venant du nord, prendre la sortie 47 La Cavalerie puis prendre la D999 jusqu'à Nant.
- en venant du sud, prendre la sortie 49 Le Caylar et ensuite suivre la direction La Couvertoirade puis poursqsuivre sur la D55 jusqu'à Nant.

Parking conseillé

Place du Claux

Source

http://

aveyron.ffrandonnee.fr/

Communauté de

communes Larzac et Vallées

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées
Place du Claux, 12230 NANT

infos@tourisme-larzac.com
Tel : 0565622364
http://www.tourisme-larzac.com/

L'église Saint-Pierre (A)

En 926, des moines bénédictins de Vabres-l'Abbaye s'installent à Nant pour « y créer un monastère en l'honneur de St-Pierre de Rome ». L'église St-Pierre fut construite à partir de 1070, les campagnes de travaux successives ont duré un siècle environ. Les voûtes en cul de four des absidioles et de l'abside, la magnifique coupole sur trompes à la croisée du transept, la nef et les collatéraux voûtés en berceau plein cintre, l'ensemble de colonnes jumelles engendrant 120 chapiteaux sculptés, en font un très bel exemple d'architecture romane.
Les trois vitraux de l'abside représentant des épisodes de la vie de Saint-Pierre ont été dessinés par Jean Hugo (arrière petit-fils de Victor Hugo), réalisés par M. Cavalier, maître-verrier et placés en 1986.
L'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1862.
Crédit photo : Alain Bonnemayre

La chapelle des Pénitents (B)

La confrérie des Pénitents Blancs de Nant a été fondée vers 1600, après les guerres de religion. La chapelle a été bâtie dans la seconde moitié du XVIIe siècle.
La porte qui donne sur la Rue Droite porte la date de 1684, encadrant une niche qui abrite une statue de la Vierge.
La porte qui donne sur la Place du Claux porte la date de 1725.
Après la guerre 1914-18, il ne restait que quelques Pénitents, pour la plupart, âgés. La chapelle fut désaffectée en 1920 et le chanoine Lafon la transforma en salle d'œuvres paroissiales.
De 1982 à 1996, elle devint « le Théâtre des Pénitents ».
En 1999, la commune l'a louée par un bail emphytéotique de 20 ans à l'association diocésaine de Rodez...
Source : Alain Bonnemayre
Crédit photo : OT Larzac et Vallées

Le pont de la Prade (C)

Le pont de la Prade du XIVe siècle enjambe la Dourbie de ses deux arches de quinze mètres de diamètre. Le pilier central et les culées sont en pierres calcaires appareillées, les voûtes sont en tuf, comme presque toutes celles de nos monuments. On dit souvent que ce pont aurait été construit par les Anglais, qui ont occupé le Rouergue, suite au traité de Brétigny.
Il aurait plutôt été bâti sous l'impulsion des moines au début du XIVe siècle, c'est en effet l'époque de la plus grande prospérité de l'abbaye bénédictine de Nant.
Source : Nant Aveyron – Alain et Monique Bonnemayre
Crédit photo : OT Larzac et Vallées

🔭 Le Roc Nantais (D)

Du haut de ses 808m, le Roc Nantais, sorte de tour, de sphinx de pierre surplombe la vallée de la Dourbie. Un beau panorama s’offre à vous : au premier plan le village de Nant niché dans un écrin de verdure…Sur la gauche, on aperçoit les contreforts des Cévennes, puis le plateau du Larzac, en face derrière le village de Nant, le St Alban (montagne à deux bosses), et à droite le causse des Cuns (antennes relais), entrée des Gorges de la Dourbie.
Crédit photo : Sandrine Perego

📖 Le tombeau du Géant (Dolmen) (E)

Le département de l'Aveyron compte un grand nombre de dolmens. Le mot "dolmen" vient du breton "dol" qui signifie table et "men" qui signifie pierre.
Ces dolmens ont été érigés dans les Grands Causses entre 3500 et 2200 avant notre ère et sont des monuments funéraires.
Ce dolmen est imposant, le chevet, et les piliers sont en place, et la table est basculée sur le tumulus.

Crédit photo : Sandrine Perego

Les fours des Valettes (F)

Les fours des Valettes ont été inaugurés en 1905, la concession ayant été obtenue la même année par la Société des Mines Métalliques de l’Aveyron. Son périmètre s’étend entre Saint-Jean et le Causse-Bégon et les travaux concernent « La Gardiole », les Valettes (au-dessus des fours), « Les Baldy » et « L’Yfer » au dessus du ruisseau dit de Saint-Gleys entre Barjac et le confluent des Valettes. Le minerai principal est constitué par la calamine contenant 35 à 40% de zinc. Les cinq fours sont destinés à l’enrichissement par la méthode dite de réduction.
Au fur et à mesure de l’avancement des recherches, les résultats s’avèrent très vite décevants, car si de 1901 à 1904, 800 tonnes de calamine sont extraites, 390 tonnes en 1905, 435 tonnes en 1906, on en traite seulement 160 tonnes en 1909. Les travaux doivent s’arrêter en 1914 et ne seront jamais repris.
Après leur abandon, la batterie des cinq fours va servir de carrière. Les trois ouvertures de défournage sont chacune revêtues de deux rangées de briques réfractaires. Ces briques serviront à un artisan local pour la fabrication de petits fours métalliques pour la cuisson du pain, à garder la chaleur douillette sous les pieds et les lits des Saint-Jeantais, et enfin à la construction de la cheminée du chauffage de l’église.
Source : article de Claude Bouteiller, revue Causses et Cévennes du Club Cévenol n°4-Août Septembre Octobre 2004
Crédit photo : Delphine ATCHE

Le pont vieux (G)

Situé dans le plus ancien quartier du village, ce pont de type romain à une seule arche enjambe la Dourbie.
Datant du XIIIe siècle, il était jusqu'au XVIIIe le principal pont du village.
Dans le quartier du Pont Vieux existent encore des trous d'hommes, caches datant des guerres de religion.
Source : Mairie de Saint-Jean du Bruel
Crédit photo : Studio Martin

📖 Noria, la maison de l'eau (H)

Noria, c’est le vieux Moulin du Pont du XIIIème siècle: il fut moulin à grain, moulin foulon, filature au gré des conjonctures et dernièrement minoterie puis centrale hydroélectrique, grâce à l’énergie hydraulique fournie par la Dourbie.
Entièrement restauré, Noria offre à ses visiteurs vingt salles thématiques riches en découvertes scientifiques et ludiques, cet espace propose aussi des activités thématiques et des sorties en pleine nature toutes centrées sur la richesse, la force et la vie de l’eau.
Crédit photo : Noria, Maison de l'Eau

📖 Le pont neuf et la chaussée (I)

La construction d'un nouveau pont fut décidée en 1787. Les travaux interrompus pour des raisons financières, furent repris et terminés en 1824.
Depuis ce pont, on peut voir sur la rive droite une des cheminées restantes des anciens fours à poteries. Autrefois il y en avait deux : la première utilisée pour les poteries, la deuxième pour la fabrication des tuiles vertes.
Depuis le Pont Neuf on voit la « chaussée » ou «pansièra ». Construite avec son canal ou « béal», elle fut édifiée en bois au Moyen Age pour réguler le débit de l'eau pour le bon fonctionnement du moulin du XIIIe siècle, aujourd'hui aménagé en Maison de l'eau.
C'est en 1820 que la chaussée fut construite en pierre.
Source : Mairie de Saint-Jean du Bruel
Crédit photo : Studio Martin

Eglise Saint-Jean Baptiste (J)

Eglise reconstruite sur le même emplacement de l'église du XIIe siècle qui tombait en ruines, après la Révocation de l'Edit de Nantes entre 1702 et 1715 sur les plans de Jean Giral, architecte des Etats du Languedoc de 1693 à 1701 qui s'était formé sur les chantiers d'Augustin Charles Daviler (Eglise du Vigan).
Eglise remarquable par son clocher octogonal. Son style est caractéristique d'une église de la contre-réforme en pays huguenot.
Des travaux de réfection ont été entrepris en 2014. Le renouvellement du mobilier liturgique a été confié à Jean-Jacques Bris, artiste sculpteur; la dépose, la réfection et la réinstallation des vitraux à l'atelier Abel-Ange Clermont.

Source : Mairie de Saint-Jean du Bruel
Crédit photo : Studio Martin

Les Halles (K)

Les anciennes Halles détruites sous la Révolution Française furent reconstruites en 1845. Elles avaient à l'origine plusieurs fonctions comme l'organisation des foires et marchés et la tenue des assemblées du conseil général de la communauté. Elles sont aujourd'hui un lieu de rencontres, de fêtes et de convivialité. A remarquer : les poutres en bois de châtaignier de la magnifique charpente.
Source : Mairie de Saint-Jean du Bruel
Crédit photo : Studio Martin

🕮 Le château d'Algues (L)

Le château d’Algues que les Roquefeuil ont habité depuis environ 1080, a été démoli sur ordre de Richelieu, en 1629. St-Sépulcre d’Algues est citée dans la bulle du pape en 1135. C’était probablement dans la chapelle du château que le culte était célébré tant pour la famille de Roquefeuil que pour les habitants du hameau.
Au point de vue religieux les habitants relèvent de la paroisse de St Jean du Bruel, au point de vue civil, ils font partie de la commune de Nant.
Le dernier loup (une louve) fut tué à Algues après avoir fait trois victimes qui moururent de la rage, en janvier 1866.
On peut voir encore les restes d’un moulin à plâtre exploité jusqu’au début du XXe siècle.
Source : Alain Bonnemayre
Crédit photo : Sandrine Perego

🕮 Ambouls (M)

Le village d’Ambouls, commune de Nant, construit sur la rive droite de la Dourbie, daterait de l’installation des Romains dans la région nantaise.
La butte du pic d’Ambouls (641 m) qui le domine a été fortifiée à l’âge de fer à partir de 700 ou 600 avant J.C., signe manifeste d’une occupation plus ancienne.
Sur ce pic ou « oppidum gallo-romain » il a été découvert, il y a une quarantaine d’années des morceaux de poterie conservés au musée de Montrozier.
Sur le versant Est on voit encore aujourd’hui, l’entrée de la grotte des Fées, où Ernest André a, en 1913, découvert des ossements humains datant d’environ 4500 ans avant J.C.
Ambouls fait partie de ces hameaux agricoles, vidés par l’exode rural, mais qui retrouvent une âme, certes différente, grâce aux citadins qui y reviennent et restaurent les maisons.
Certaines sont typiques avec l’escalier de pierre extérieur, le perron et dessous l’écurie qui s’ouvre sur un large porche voûté.
On peut encore découvrir une cheminée originale au-dessus d’un ancien four à pain et une croix en pierre de 1710.
Crédit photo : Alain Bonnemayre

La halle de Nant (N)

La ville de Nant avait obtenu en 1369 le droit d’avoir des foires et des marchés, droit accordé par le Duc d’Anjou. Au XVe siècle, les privilèges de la ville sont confirmés : des marchés hebdomadaires s’y tiennent, 4 foires annuelles sont concédées dont une qui durait 3 jours les 2,3 et 4 novembre.
La halle a été reconstruite, en 1706 et 1707, la première pierre fut posée le 13 mars 1706.
C’est une construction trapue, rectangulaire de 30 m de long et de 8 m de large comportant 12 piliers soutenant la voûte, reliés entre eux par une arcature plein cintre.
Sur un pilier, une plaque commémore les événements des 14 et 15 août 1944 où deux civils nantais et sept maquisards du Maquis des Corsaires furent fusillés.
Inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis le 13 avril 1944.
Crédit photo : Sandrine Perego